

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles  
**Herausgeber:** Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles  
**Band:** 82 (1959)

**Artikel:** A l'occasion d'un jubilé  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-88896>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## A L'OCCASION D'UN JUBILÉ

L'Université de Neuchâtel, qui a fêté son cinquantenaire, est née dans un rang illustre. Elle est la petite-fille de la « Première Académie » qui, de 1840 à la Révolution, brilla d'un certain éclat grâce à une pléiade scientifique inspirée par Louis Agassiz.

Notre société ne fut pas étrangère à la création de cette ancienne institution, bien au contraire : elle joua même, en quelque sorte, le rôle de sage-femme lors de sa venue au monde. Aussi tient-elle à s'associer aujourd'hui au jubilé de notre *alma mater*. Le comité a jugé opportun, à cette occasion, de publier un bref historique de ses publications qui s'échelonnent sur cent vingt-trois ans. C'est par cette longue série ininterrompue de travaux, débutant quatre ans après sa fondation en 1832, qu'elle a marqué son activité d'association culturelle, liée par les échanges de périodiques aux sociétés savantes de notre pays et surtout à celles de l'étranger. Parmi ses fondateurs se trouvaient plusieurs des futurs professeurs de la première Académie et, lorsque celle-ci fut supprimée en 1848, c'est grâce à notre société que fut conservé intact le goût de la recherche scientifique.

Quatre tomes de notre *Bulletin* et trois volumes de nos *Mémoires* avaient déjà été publiés lorsque le Grand Conseil décida la création de la deuxième Académie. Les nouveaux professeurs à la Faculté des sciences, non seulement animaient les séances de leurs discussions, mais faisaient connaître leurs recherches, au dehors, par des publications dans le *Bulletin*. La décision, prise il y a cinquante ans, de transformer l'Académie en Université, permettait désormais aux étudiants de se présenter aux examens de doctorat à Neuchâtel. Il était donc naturel que notre société leur ouvrît les pages de son *Bulletin* en vue d'y publier leurs thèses.

### Historique

du *Bulletin* et des *Mémoires*

de la Société neuchâteloise des Sciences naturelles

Le premier tome des *Mémoires* est sorti en 1836 de l'Imprimerie Petitpierre et Prince, et mis en vente au prix de « 20 frs de France ». Il comprenait, outre le « Règlement de la Société des Sciences naturelles de Neuchâtel », le résumé des travaux des sections constituées (c'est-à-dire les procès-verbaux), puis les Mémoires, Essais, Observations et Notices (soit 14 travaux originaux), un Bulletin bibliographique (avec sa pagination propre) « destiné à faire connaître par extraits des mémoires publiés en langue étrangère », enfin 18 planches dont plusieurs en couleurs.

Relativement à ce premier volume, on trouve dans le tome 2

(p. 10), sous la plume de Louis Agassiz, la mention suivante : « La Société des Sciences naturelles de Neuchâtel a décidé qu'elle publierait ceux des mémoires qui lui ont été présentés qui offrent le plus d'intérêt scientifique. » Ce tome 2 contient le résumé des travaux de la société, plusieurs mémoires (dont celui de J. J. Tschudi, publié en allemand), la plupart superbement illustrés par les lithographies de Nicolet.

Le tome 3 ne contient aucun résumé des travaux. En effet, les comptes rendus des séances de 1839 à 1843 figurent dans les *Actes* de la Société helvétique des Sciences naturelles. Cette exclusion semble avoir été regrettée, puisque en 1843 la société décidait la publication d'un *Bulletin* des séances dans le double but « de tenir au courant de ses principaux travaux ceux de ses membres qui sont empêchés d'assister à toutes les séances, et d'offrir un moyen de prompte publicité aux observations qui sont de nature à intéresser le public scientifique tout en entier ».

Ce *Bulletin* paraissait tout d'abord par numéros, et le tome 1 (1843-1846), constitué de 516 pages, se termine par un « Appendice » contenant notamment deux articles de M. A. Guyot (hors procès-verbaux), qui sont l'équivalent de ceux de nos *Bulletins* actuels : l'un « Sur la distribution des espèces de roches dans le bassin erratique du Rhône » (30 pages), l'autre intitulé « Note sur le bassin erratique du Rhin » (10 pages).

Le tome 2 (1847-1852), de 441 pages, se termine aussi par un « Appendice » contenant deux travaux originaux : l'un du Dr Cornaz, intitulé « Enumération des Lichens jurassiques et plus spécialement de ceux du Canton de Neuchâtel » (23 pages), l'autre du professeur Ch. Vouga, qui est un « Extrait du mémoire sur la faune ornithologique du bassin du lac de Neuchâtel » (13 pages).

Au milieu du tome 3 (1853-1854) se trouve un « Appendice » contenant deux articles de E. Desor, l'un sur « Les cascades du Niagara et leur marche rétrograde » (14 pages), illustré de deux planches (en dépliant) lithographiées par Gendre aux Bercles, l'autre (9 pages) intitulé « Quelques mots sur l'étage inférieur du groupe Néocomien (étage Valanginien) ». A la fin du même tome sont groupés cinq autres appendices (p. 216-272) de MM. Schoenbein, professeur de chimie à l'Université de Bâle, Desor, Coulon père et Dr Droz.

Le tome 4 (1856-1858) réserve une place prépondérante aux « Appendices » (304 pages sur 394, y compris les « Rapports météorologiques » pour les années 1856 et 1857). L'illustration est due à l'imprimeur Lemercier, à Paris.

Ainsi donc, le *Bulletin* réduisait les proportions des procès-verbaux au profit des articles originaux, des traductions ou même des extraits de périodiques étrangers.

Pendant ce temps, la première partie du tome 4 des *Mémoires* (206 pages) se constituait à partir des « Etudes géologiques sur le Jura neuchâtelois » de Desor et Gressly, avec un dépliant en couleur de 2 m 70 de longueur, représentant la coupe des tunnels des Loges et du Mont-Sagne, et une carte géologique de la partie orientale du Jura neuchâtelois, mesurant 82/67 cm. Imprimée par Ch. Leidecker, cette pre-

mière partie se terminait, en 1859, par la publication « Des variations du niveau du lac de Neuchâtel pendant les années 1835 à 1856 », de Ch. Kopp.

La seconde partie du tome 4 des *Mémoires* ne verra le jour qu'en 1874, date à laquelle le *Bulletin* présente encore l'ordre original, à savoir les procès-verbaux suivis des « appendices ». (Dès 1862, le rapport météorologique est remplacé par un rapport du directeur de l'Observatoire.) L'illustration est beaucoup moins soignée.

C'est en 1882, année du cinquantenaire, que l'ordre est inversé : les travaux originaux sont imprimés au début, et les procès-verbaux à la fin. Dans la règle et sauf exception, un volume du *Bulletin* paraîtra dès lors chaque année. Le tome 13 est consacré à l'année 1882-1883. Le tome 14 contient, entre autres, un grand mémoire du D<sup>r</sup> Emile Levier, de Florence, membre correspondant de la société, sur « Les tulipes d'Europe » (112 pages et 10 planches). Dans le tome 16, Edmond Béranek publie une importante « Etude sur les corpuscules marginaux des Astéries ». Le principal mémoire contenu dans le tome 17 est celui de Jaccard : « Etudes géologiques sur l'asphalte et le bitume au Val-de-Travers, dans le Jura et en Haute-Savoie » (100 pages, 2 cartes et de nombreuses coupes).

Dès 1893, date à laquelle notre association prend le nom de Société neuchâteloise des Sciences naturelles, les travaux originaux seront seuls publiés in extenso dans le *Bulletin*, les communications étant simplement résumées au procès-verbal.

Le tome 22 (1893-1894) contient deux publications magistrales de Léon DuPasquier : l'une est consacrée au terrain glaciaire du Val-de-Travers ; l'autre est une belle monographie du système glaciaire des Alpes, publiée en collaboration avec Penck et Brückner.

Parmi les travaux présentés dans le tome 28 (1899-1900), citons l'étude de O. Fuhrmann sur « Le plancton du lac de Neuchâtel » et un mémoire de Paul Godet sur « Les protozoaires neuchâtelois », avec catalogue de 168 espèces. En géologie, Schardt commence la longue série de ses monographies réunies sous le titre « Mélanges géologiques sur le Jura neuchâtelois et les régions limitrophes », et publie avec Auguste Dubois un mémoire sur « Le Crétacique moyen du synclinal du Val-de-Travers ».

Le travail le plus important du tome 29 (1900-1901) est la première partie du « Catalogue des Lépidoptères du Jura neuchâtelois » de F. de Rougemont.

Dans le tome 30, nous trouvons une étude de M. Henri Spinner sur « L'anatomie foliaire des Carex suisses » (116 pages et 5 planches) et le grand mémoire de Schardt et Aug. Dubois, intitulé « Description géologique des Gorges de l'Areuse » (158 pages, avec planches et carte).

La publication la plus importante du tome 31 est la seconde partie du « Catalogue des Lépidoptères du Jura neuchâtelois » par F. de Rougemont, avec deux superbes planches dessinées par Paul Robert et une table de plus de 2000 espèces et variétés ; celle du tome 32, un grand mémoire de M. Spinner sur « L'anatomie caulinaire des Carex suisses ».

Dans le tome 34 (1905-1907), nous trouvons deux mémoires importants : la « Monographie des marais de Pouillerel » de MM. J. Favre et M. Thiébaud, et le « Catalogue des mollusques du Canton de Neuchâtel » de Paul Godet, avec description de 139 espèces (92 pages, 2 planches).

Le tome 35 contient la « Contribution à l'étude des Erisyphées de la Suisse » du Dr Eug. Mayor, et le tome 37, un grand mémoire du même auteur, intitulé « Contribution à l'étude des champignons du canton de Neuchâtel ».

L'année 1914 est marquée par la renaissance des *Mémoires* dans lesquels on n'avait rien publié depuis quarante ans. Le tome 5 est consacré entièrement au voyage d'exploration effectué en 1910, en Colombie, par le professeur Fuhrmann et le Dr Mayor. Il s'agit d'un ouvrage de 1200 pages, avec 732 figures, 34 planches hors texte et 2 cartes, comprenant un récit de voyage suivi de 34 monographies scientifiques dues à des savants suisses et étrangers. 185 espèces animales nouvelles et 160 végétales y sont décrites. Les frais de cette publication monumentale, se montant à 15.000 fr. environ, furent couverts par des subventions, des dons et une collecte effectuée parmi les membres de la société. Ils entraînèrent la suppression du *Bulletin* en 1914 et en 1915.

Depuis cette époque jusqu'à 1938, année où parut le tome 6 des *Mémoires* (« Monographie des Strigeida » de G. Dubois, 535 pages, 354 figures), toutes les publications importantes parurent dans le *Bulletin*. Mentionnons d'abord, dans le tome 48 (année 1923), celle d'un important travail de Aurèle Graber (à titre de communication du Musée botanique de l'Université de Zurich), intitulé « La flore des Gorges de l'Areuse et du Creux-du-Van, ainsi que des régions environnantes » (341 pages), puis les nombreuses thèses de zoologie de M<sup>l</sup>les Hélène Baczynska (1914) et Odette Rivier (1937), de MM. John Leuba (1916), Albert Monard (1920), Henri Robert (1921), Georges Mauvais (1927), Georges Dubois (1928) et Naïm Kent (1947); la thèse de M. Adolphe Ischer sur « Les tourbières de la Vallée des Ponts-de-Martel » (1935); la thèse de physique de M. J. P. Humberset (1947), celle de météorologie de M. René Sandoz (1949), les deux thèses de mathématique de MM. Willy Richter (1952) et Werner Sörensen (1958), enfin les thèses de géologie de MM. Eug. Wegmann (1923, 66 pages, 1 planche hors texte réunissant 5 profils en couleurs), Charles Muhlethaler (1932, 180 pages, 17 figures, 2 planches hors texte en dépliants), Hubert Rieben (1934, 126 pages, 7 figures, 2 planches hors texte), et Te-Kan Huang (1935, 74 pages, 18 figures, 2 planches hors texte et une carte annexée).

N'ont fait exception, comme chacun le sait, que les thèses de MM. Daniel Vouga (1943) et Villy Aellen (1952). La première, dans laquelle l'auteur a déposé un héritage familial (de son père, Paul Vouga, qui en est le dédicataire, et de son grand-père, Emile Vouga, auteur d'une des premières études sur l'établissement lacustre de La Tène), est un mémoire de 253 pages, avec 70 figures dans le texte, 34 planches hors texte et une carte archéologique du canton de Neuchâtel au 1 : 100.000). Elle constitue le tome 7 de nos *Mémoires*.

Quant à la thèse Aellen, ouvrage de 121 pages (26 figures), elle

bénéficia de la décision de notre comité qui accepta l'idée de M. Jean G. Baer de publier les *Mémoires* par fascicules.

Le *Bulletin* de 1959 est, en quelque sorte, un hommage particulier à l'Université, puisqu'il présente pour la seconde fois deux thèses jumelles, l'une de géologie, l'autre de physique, dont les auteurs respectifs sont MM. Alec Baer et Jacques Weber (associé à son maître). Que cette double et heureuse naissance reste le symbole de l'hospitalité que les sciences exactes et celles de la nature trouveront toujours auprès de l'institution tutélaire qu'est la Société neuchâteloise des Sciences naturelles.

---